

# Les éco-industries locales passage obligé des sociétés en transition

■ Nous sommes de plus en plus nombreux à prendre conscience des dangers qui nous menacent de façon croissante : chômage, inégalités, pollutions et épuisement des ressources naturelles. Les éco-industries locales proposent aux citoyens de se réapproprier localement la gouvernance des systèmes de production d'une partie des objets de leur quotidien.

Par Luc Dando\* (texte et photos)

Dans notre société en transition, de nouveaux modèles économiques basés sur la coopération émergent, beaucoup fonctionnent déjà dans différents endroits du monde : au Brésil, au Pays Basque, en Catalogne, en Italie, dans les pays scandinaves, et même aux États-Unis. Ces précédents montrent que de tels réseaux de coopératives, quand elles travaillent ensemble, parviennent à créer un marché local, à créer ou maintenir les emplois locaux, à refinancer les circuits locaux. Partout ces initiatives visent les secteurs structurants de notre société que sont : l'alimentation, le logement, la monnaie. La fabrication éco-industrielle des objets du quotidien manquait encore, c'est la mission que se donnent les éco-industries locales.

Il s'agit de repenser ensemble les rapports économiques que nous avons avec la territorialité, afin que la richesse créée par la fabrication raisonnée de ce qui nous est vraiment utile serve le bien-être de tous les humains, plutôt que les intérêts privés d'une minorité. Nous souhaitons stimuler et orienter les énergies citoyennes vers la résilience, en développant un modèle productif indépendant des marchés financiers et générateur de richesses réservées à l'économie réelle locale ; au service des emplois, de la solidarité et de la protection de la nature. La réussite d'une telle entreprise nécessite l'implication d'une masse critique de citoyens possédant un pouvoir d'achat suffisant pour amorcer ces systèmes de production / consommation en circuit court. Nous bénéficierons ensuite d'un effet rebond, où la diminution de la précarité permettra d'amplifier les échanges en circuit court. Les concentrations productives bon marché dans les pays lointains ont des effets polluants désastreux, épuisent des ressources fossiles par effet d'obsolescence, détruisent les économies et les liens sociaux en désertifiant nos territoires. Ces énormes systèmes productifs centralisés favorisent également les transferts monétaires de l'économie réelle vers l'économie virtuelle des marchés financiers, ce

qui a un effet très destructeur pour les échanges vitaux entre les humains. Ce principe place les producteurs à distance des consommateurs, et met en dépendance le plus grand nombre d'entre eux. Les actionnaires de ces multinationales, ainsi que la myriade d'intermédiaires de négoce, peuvent ainsi aisément spéculer et détourner les richesses ponctionnées vers des placements purement financiers, au détriment des investissements nécessaires à un véritable projet de société permettant de construire un monde durable.

## Comment fonctionne l'éco-industrie locale ?

L'éco-industrie locale est un réseau constitué de multiples structures coopératives œuvrant dans le cadre de l'économie sociale et solidaire et s'articulant autour d'une charte de valeurs partagées : d'humanisme, de partage, d'équité sociale et de respect de l'environnement. Ce réseau est constitué de coopératives de trois types :

Coopératives de production  
Coopératives de consommateurs  
Coopératives de distribution

### • Coopératives de production

Les coopératives de production sont distribuées sur tous les territoires afin de rapprocher producteurs et consommateurs. On y produit des objets fiables et réparables, utilisant au maximum des matières premières renouvelables ou recyclables et des énergies renouvelables. Certaines de ces coopératives sont plus spécialisées dans la fabrication des machines de production afin de maximiser la valeur ajoutée des coopératives locales. Dans le choix des méthodes de production, on veillera à un juste équilibre entre le travail de l'humain et le travail des machines. Notre modèle productif est orienté vers la petite série,

utilisant des machines polyvalentes permettant de s'adapter à différentes gammes de produits. Ces machines n'existent pas actuellement sur le marché orienté uniquement vers la production de masse. Nous devons donc développer des machines adaptées à notre modèle, ce qui permet également un gain de valeur ajoutée. Ceci n'est pas une

tâche démesurée, c'est le travail de routine des collègues de notre profession qui, comme moi, sont spécialisés dans les méthodes et les machines spéciales de production.

*Dans les coopératives, on produit des objets fiables et réparables, utilisant au maximum des matières premières renouvelables ou recyclables et des énergies renouvelables*

### • Coopératives de consommateurs

Elles ont pour mission d'impliquer les citoyens dans le choix des produits fabriqués, en respectant des critères éthiques, sociaux et environnementaux. C'est le collectif des consommateurs, en relation avec les coopératives de production, qui possède le pouvoir décisionnaire quant aux objets à fabriquer.

### • Coopératives de distribution

La distribution est assurée à l'intérieur du réseau par des coopératives partageant la même charte éthique. Il est indispensable que les collectifs citoyens locaux maîtrisent un maximum de maillons de la chaîne de valeurs afin de favoriser l'économie circulaire. Le réseau a vocation de s'étendre au territoire national, afin que chaque territoire bénéficie du développement de son économie locale. Ceci implique qu'il y aura des partages entre les territoires à différents niveaux :

- Mutualisation et développements collaboratifs des machines et outils de production ;
- Partage géographique des marchés pour éviter les conflits concurrentiels ;
- Certains territoires, en fonction de leurs prédispositions, pourront pratiquer l'économie d'échelle en se spécialisant dans les procédés



▲ Conférence de Luc Dando, auteur de *Vers une éco-industrie locale*

industriels qui nécessitent des tailles plus importantes: (fonderies de métaux de récupération/scieries et parachèvement de bois d'œuvre/fabrication de fils et de tissus/etc.).

### Point d'avancement aujourd'hui

Un collectif de 10 personnes est en place sur Toulouse, un autre est en création en Ariège, près de Foix. La mission de ces collectifs est d'informer du concept afin de mobiliser des contributeurs et des clients. Nous œuvrons également à convaincre les institutions territoriales de la pertinence de notre modèle économique afin qu'elles nous soutiennent dans de premières expérimentations. Le modèle économique que nous proposons, bien qu'ayant déjà fait ses preuves dans de nombreux endroits du monde, se heurte à un certain scepticisme institutionnel tant il est

en rupture avec le modèle standard des start-up à forte croissance. Nous ne disposons pour l'instant d'aucun financement car nous rentrons difficilement dans les conditions d'éligibilité des dispositifs d'accompagnement standard (aide à la création d'entreprise standard suivant des règles de commerce, de distribution et de financement standard en utilisant des méthodes productives standard également). Pour démontrer l'intérêt de notre modèle, nous travaillons avec différents contributeurs bénévoles – professeurs d'économie, contrôleurs de gestion et comptables – à établir un outil

*Le modèle économique proposé, bien qu'ayant déjà fait ses preuves dans de nombreux endroits du monde, se heurte à un certain scepticisme institutionnel*

d'analyse comparative permettant de comparer les retombées dans l'économie réelle locale des différents modèles productifs. Cet outil nous oriente vers la mesure de la valeur ajoutée, plutôt que du résultat<sup>(1)</sup>.

La destruction des écosystèmes naturels, le pillage des ressources et l'amplification des différences sociales menant un nombre croissant d'humains vers la pauvreté, semble être le mal dominant de ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle. Agir pour résoudre ces problématiques demande des financements non rentables pour les investisseurs, mais nous n'avons plus le choix entre servir l'économie capitaliste ou servir la vie. Nous ne devons plus attendre des retours sur investissements sous forme d'argent mais sous forme de crédit de vie pour les générations futures. Il y a donc une urgente nécessité à réformer notre système économique, afin qu'il serve ce qu'il aurait toujours dû servir en priorité: des conditions de vie décentes pour tous les humains et la pérennité de la vie sur notre terre mère ■

\* Luc DANDO, ingénieur, conseil en ingénierie de production et de développement de systèmes mécaniques et thermiques innovants et auteur de *«Vers une éco-industrie locale: pour une réappropriation citoyenne de technologies durables»* (Lire encadré)

**Note 1:** Notamment par l'analyse des soldes intermédiaires de gestion et en particulier des comptes de la classe 6 (les comptes de charges).  
Pour en savoir plus: [www.eco-industrie-locale.fr](http://www.eco-industrie-locale.fr)  
Prochainement, une newsletter va voir le jour: si vous souhaitez la recevoir, signalez-vous à [contact@eco-industrie-locale.fr](mailto:contact@eco-industrie-locale.fr)



▲ Stand éco-industrie locale à Alternatiba, septembre 2015

## Un parapluie...

Ce parapluie est le premier objet que nous avons décidé de fabriquer et de distribuer. Il est robuste, réparable, fabriqué avec des matériaux essentiellement naturels : baleines en bambou local, manche en bois vernis d'origine végétale (huile dure), tissu 100% coton naturel ou lin résiné acrylique, son tissu est interchangeable en trois minutes.

Il est produit localement dans le respect de l'homme et de l'environnement. Il remplit ainsi les critères de la charte des éco-industries locales.

Plus qu'un simple produit, ce parapluie est un objet emblématique de la démarche. Ceux du marché de la grande distribution sont peu chers, peu solides, au bilan carbone lourd car importés de l'autre bout du monde. C'est un cas d'école de l'objet usuel jetable.

C'est aussi pour nous une preuve de concept, il nous montre que des modes de production alternatifs et une économie non orientée vers le profit et la croissance sont possibles. Ce parapluie est vendu 100€ et nous jouons la totale transparence sur ce qui constitue son prix.



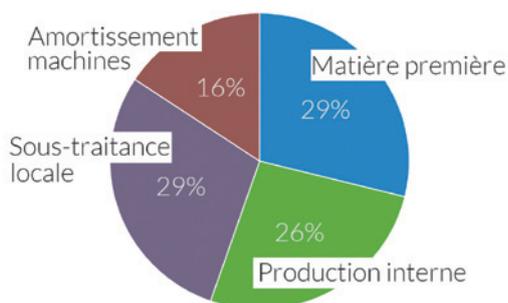
▲ Toute la visserie – en inox – de ce parapluie est démontable

Nous vous invitons à visiter notre site web :

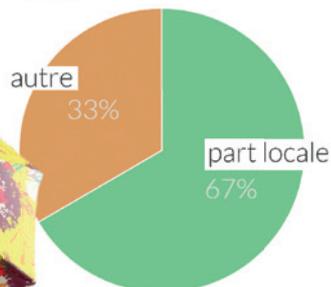
[www.eco-industrie-locale.fr](http://www.eco-industrie-locale.fr) pour voir les détails qui sont derrière ce prix.

67% du prix sont réinjectés dans l'économie locale. Ceci est le résultat de notre modèle économique favorisant la valeur ajoutée locale. Pour un produit acheté dans la grande distribution cette part est inférieure à 5% du prix hors taxe. Pour un produit fabriqué en France par une entreprise française de modèle classique elle est au mieux de 20%. Cette différence est notamment due au fait que dans le modèle classique, les machines de production grande série sont onéreuses et achetées à l'étranger. Une autre part importante s'échappe vers l'économie virtuelle sous forme d'intérêts des emprunts contractés, de dividendes versés aux actionnaires, ainsi que d'autres achats, consommables et matériels, réalisés sur le marché libre international.

### ▼ Part de chaque poste dans le prix d'un parapluie



### ► Part du prix réinjecté dans l'économie locale



À lire...

## Vers une éco-industrie locale

Pour une réappropriation citoyenne de technologies durables



Cet ouvrage propose aux citoyen(ne)s de s'organiser pour se réapproprier la maîtrise des systèmes de production d'une partie des objets de notre quotidien. Les secteurs industriels traités sont clairement identifiés par taille et par niveau technologique.

La chronologie du livre passe d'abord par un constat de la crise multisectorielle actuelle et de ses origines, puis l'auteur trace un bref historique des technologies de production depuis l'après-guerre jusqu'à nos jours, en replaçant les évolutions marquantes dans le contexte économique et politique de l'époque.

Il se pose ensuite des questions philosophiques sur l'utilité technologique, sa relation à l'humain, et les valeurs qu'elle sert. Le cœur du livre concerne les aspects techniques et pratiques des systèmes productifs dans leurs différentes composantes : technologiques, organisation de production, distribution, concurrence des marchés mondialisés, comptabilité, forme juridique d'entreprise, législation du travail et du commerce. Nous trouvons ensuite un exemple prospectif mettant en scène les différentes approches et structures concernées au niveau d'un territoire, tout en fournissant les références nécessaires à une étude approfondie des pistes décrites. En fin d'ouvrage, des pistes méthodologiques sont proposées pour les collectivités locales souhaitant mettre en place un réseau d'éco-industries locales. L'approche se veut globale. L'auteur a cherché à faciliter la compréhension de nos systèmes productifs à des lecteurs néophytes, car ils sont mal connus du grand public mais pourtant si structurants pour notre organisation sociétale.

**L'auteur :** Luc DANDO est ingénieur. Après 25 années d'expérience dans la conception des machines de production et des procédés, il travaille plus particulièrement depuis 2007 dans la recherche pour les énergies renouvelables : technologies Stirling, Ericsson et solaire concentré, en partenariat avec des laboratoires universitaires. Il exerce également une activité de conseil en ingénierie de production et de développement de systèmes mécaniques et thermiques innovants.

